

BIEN VIVRE À L'ÉCOLE

VIVRE LE SALT/PCCV AVEC DES ENFANTS.

Au cours de l'année 2017, les facilitateurs de la Constellation interviennent dans une école primaire Montessori en Haute-Savoie. Le propos de cette intervention est d'aider deux facilitatrices récemment formées à travailler avec les jeunes élèves de 6 – 8 ans et 9 – 12 ans et leurs parents, pour envisager une cour de récréation correspondant aux souhaits exprimés par les enfants. Il fallait «ré-enchanter la cour de récréation». En juillet 2017, une première session s'est tenue avec un groupe mixte de parents et d'enfants. Cette première expérience a abouti effectivement à la conception d'un rêve, illustré par le dessin ci-contre, pour cette cour de récréation. Cette première



session a aussi été l'occasion pour un certain nombre de parents de découvrir le bonheur de rêver avec les enfants et d'aboutir en même temps à quelque chose de clair et de très consensuel ; il n'était plus question de validation passive d'un projet d'adulte, mais d'une co-construction effective entre adultes et enfants dans le plaisir d'une discussion vivante et constructive. Cette découverte a relancé les discussions au sein de l'école entre les parents, le corps enseignant et le personnel ; il fut alors décidé d'étendre l'utilisation de l'approche à deux classes d'enfants et d'avoir une participation plus importante des parents et du corps enseignant. L'ambition du projet devenait alors : « *Bien vivre à l'école* ». Par delà l'amélioration de la cour de récréation, ce sont les conditions de vie dans la communauté de l'école qui était en question.



Avec le soutien d'un facilitateur de la Constellation, les deux facilitatrices ont animé plusieurs sessions avec tous les enfants de ces deux classes : au total 20 enfants dans la classe des 6 – 8 ans et 24 enfants dans la classe des 9 – 12 ans.

- Session N°1 : première partie individuelle au cours de laquelle les enfants étaient invités à rêver leur cour de récréation idéale. Cet exercice était dirigé par les deux facilitatrices ayant chacune l'expérience des jeunes enfants et en interaction fréquente avec eux. Une seconde partie de la session consistait en une mise en commun des rêves individuels par petits groupes de 4 enfants grâce à des dessins sur une même feuille.

→ Session N°2 : les facilitatrices sont revenues avec chaque petit groupe sur la signification des différents éléments présents dans leurs dessins. Cette étape d'interprétation des dessins a permis une première mise à jour de ce qui était vraiment recherché par les enfants. Par exemple, la représentation d'un jacusi dans la cour a été associée par les enfants à un besoin de douceur, de relaxation, de chaleur... Le mur d'escalade, la piscine, le terrain de football montre le besoin de bouger, d'exprimer l'énergie bouillonnante de chacun.



→ Session N°3 : au sein de chaque classe, chaque petit groupe a exposé son projet-rêve (les enfants ont expliqué leurs dessins de petit groupe) aux autres enfants de la classe, en se servant des dessins eux-mêmes et de l'interprétation qu'ils en avaient fait avec les facilitatrices. En utilisant ces éléments, la classe a ensuite déterminé, au cours de discussions animées, quels seraient les éléments d'un rêve commun à la classe.

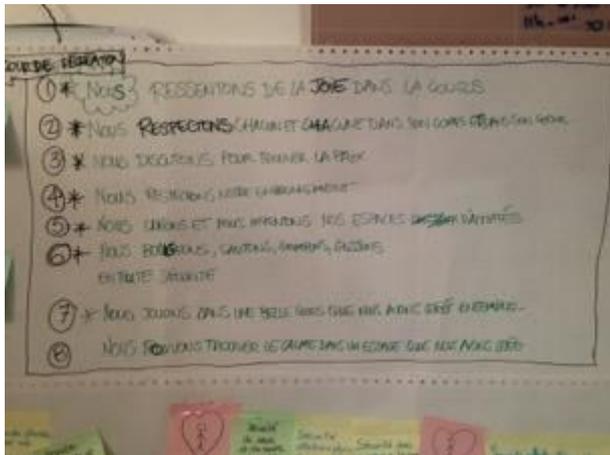
→ Session N°4 : 4 représentants de chaque classe (1 par projet) ont ensuite été réunis pour, avec le soutien des facilitatrices, regrouper tous ces éléments et ainsi obtenir un *rêve commun des élèves de l'école*. Au cours de cette séance, la responsable d'un autre groupe d'enfants de 3 – 6 ans, a fait part des éléments du rêve de ces tout-petits obtenus au cours de discussions séparées. Il a été ensuite demandé aux enfants de décrire chaque ensemble de divers éléments ainsi constitués. La description se faisant à travers une phrase simple qui devait résumer les éléments importants de l'ensemble. Cela a abouti à la définition de 8 phrases qui semblent bien résumer la globalité du rêve des enfants de l'école, à savoir :

Dans notre cour de récréation,

- *Nous ressentons de la joie,*
- *Nous respectons chacun et chacune dans son corps et son cœur,*
- *Nous discutons pour trouver la paix,*
- *Nous respectons notre environnement,*
- *Nous créons et nous inventons nos espaces d'activités,*
- *Nous bougeons, sautons, grimpons et glissons en toute sécurité,*
- *Nous jouons dans une belle cour que nous avons créée ensemble,*
- *Nous pouvons trouver le calme dans un espace que nous avons créé.*

Au cours des prochaines sessions, les enfants devront choisir les pratiques prioritaires et se situer sur ce qu'ils peuvent faire eux-mêmes pour commencer à construire cette cour de récréation idéale. Puis viendra l'organisation de ces actions

au sein d'un plan ; nous n'avons aucune inquiétude quant au désir et à l'énergie des enfants à prendre leurs responsabilités pour mener à bien les actions qui seront identifiées ensemble.



Le dialogue ouvert avec ces enfants est très riche et surtout surprenant. Il permet de mettre à jour des préoccupations qui auraient pu passer inaperçues autrement. La participation active de tous les enfants et la facilitation, ludique parfois, pratiquée par les deux facilitatrices par ailleurs

mamans d'enfants de l'école provoque l'enthousiasme des parents et autres adultes de l'école. Tandis que nous avançons dans les étapes du cycle, le soutien de tous est de plus en plus manifeste.

Nous enrichissons ici notre expérience de facilitation avec un groupe particulier ; les sessions doivent être brèves, la stimulation permanente et il est important, voire nécessaire, d'avoir des personnes ayant une grande expérience des interactions avec les enfants : savoir lire les expressions, les doutes, l'adhésion, le refus, les interrogations ou la contrariété à travers un langage corporel souvent très discret et très particulier aux enfants est une capacité nécessaire à cette facilitation. Il est envisagé de concentrer cette expérience au sein d'un manuel de facilitation spécifique.

WELL-BEING AT SCHOOL

LIVING A SALT/CLCP EXPERIENCE WITH CHILDREN.

From the beginning of the year 2017, the Constellation facilitators are involved in a Montessori primary school in Haute-Savoie. The purpose of that intervention is to support two recently trained facilitators to work with young children aged 6 to 8 and 9 to 12 years old and their parents to



consider a playground corresponding to the wishes expressed by the children. It was necessary to "*re-enchant the playground*". In July 2017, a first session was held with a mixed group of parents and children. That first experience has actually led to the design of a dream, illustrated by the picture beside, for this playground. That first session was also an opportunity for a number of parents to discover the joy of dreaming with children and to achieve at the same time something clear and very consensual; it was no longer a question of passive validation of an adult project, but rather an effective co-construction between adults and children in the pleasure of a lively and constructive discussion. This discovery revived discussions within the school between parents, teachers and staff; it was then decided to extend the use of the approach to two classes of children and to have greater involvement of parents and teachers. The ambition of the project then became: "*Living well at school*". Beyond the improvement of the playground, it was the living conditions in the school community that is at stake.

With the support of a Constellation Facilitator, the two facilitators carried out several sessions with all children in two grades: a total of 20 children in the 6-to-8 age group and 24 children in the 9-12 age group .

- Session N°1: first part during which, individually, the children were invited to dream their ideal playground. This exercise was led by the two facilitators, each with experience of young children and frequent interaction with them. A second part of the session consisted of a synthesis of all individual dreams into group-dreams of 4 children with drawings.

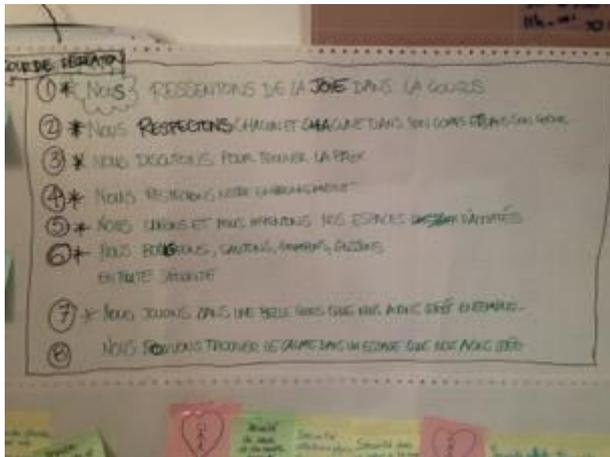
- Session N°2: the facilitators reflected with each small group on the meaning of the different elements present in their drawings. This stage of interpretation of the drawings allowed a first update of what was really desired by the children. For example, the representation of a jacusi in the courtyard has been associated by children with a need for softness, relaxation, warmth ... The climbing wall, the pool, the football field shows the need to move, to express the bubbling energy of each one.
- Session N°3: Within each class, the children explained their small group drawings to the other children of the class, using the drawings themselves and the interpretation they had made with the facilitators. Using these elements, the class then determined, in lively discussions, what would be the elements of a common dream for the class.
- Session N°4: 4 representatives of each class were then gathered and with the support of the facilitators, grouped all these elements to design a *dream of the students of the school*. During that session, the teacher of another group of children aged 3 to 6 y.o shared the dream elements of these toddlers collected in separate discussions. The children were then asked to describe each group of various elements so constituted. The description is done through a simple sentence that was to summarize the important elements of the group. This resulted in the definition of 8 sentences that sum up the whole dream of the children of the school, namely:



In our playground,

- We feel joy,
- We respect each and every one in his/her body and his/her heart,
- We are discussing to find peace,
- We respect our environment,
- We create and invent our activity spaces,
- We move, jump, climb and slide safely,
- We play in a beautiful yard that we created together,
- We can find calm in a space we have created.

In future sessions, children will need to choose the priority practices and situate themselves on what they can do by themselves to start moving toward that ideal playground. Then will come the organization of these actions within a plan; we have no worries about children's desire and energy to take responsibility for carrying out the actions they will identify together.



The open dialogue with these children is very rich and especially surprising. It helps to raise concerns that may have gone unnoticed otherwise. The active participation of all the children and the facilitation, sometimes playful, practiced by the two facilitators also moms of school children provokes enthusiasm of the parents and other adults of the school. As we move through the stages of the cycle, the support of all is more and more evident.

Here we enrich our facilitation experience with a particular group; the sessions must be brief, the stimulation permanent and it is important, even necessary, to have people having a great experience of the interactions with children: to know how to read the expressions, the doubts, the adhesion, the refusal, the interrogations or the annoyance through body language often very discreet and very particular to the children is a necessary capacity for such facilitation. It is planned to gather such experience within a specific facilitation manual.